

La Lettre de NDAA du mercredi 22 avril 2020

Alors que nous entamons un deuxième mois de confinement, nous pouvons ressentir du découragement. Comment combattre la tentation de baisser les bras ? Le jésuite Patrick Goujon nous livre quelques clés pour muscler notre vie spirituelle. @Dans le christianisme, le découragement est identifié comme une tentation depuis les Pères du désert. Une tentation n'est pas une faute morale. Il est normal et légitime d'éprouver des raisons de se décourager dans un contexte difficile, comme la crise sanitaire que nous traversons. Nous faisons l'expérience des contraintes, des limites et de leur poids. Par exemple, une femme seule qui habite dans un petit appartement avec trois enfants et se trouve en plus en télétravail a de bonnes raisons d'être découragée. La situation est fatigante et sans issue immédiate. L'appartement ne va pas changer de taille en fonction de ses besoins et des nécessités nouvelles. Il n'y a pas à dramatiser le fait de se décourager mais à l'identifier. On peut le reconnaître à cet « à quoi bon ? » qui vient tout miner, à un manque de goût, quand nous n'avons plus d'énergie pour nous atteler à une tâche difficile. Le découragement, c'est ne plus croire que la vie va être possible alors que ce sont les conditions dans lesquelles nous vivons qui sont extrêmement éprouvantes. Je pense aux familles qui perdent un proche qu'elles ne peuvent pas aller voir, et qui en perdent un deuxième. Comment lutter contre cette tentation ? S'enraciner dans la réalité est un vrai ressort pour lutter contre le découragement. Chaque jour, nous pouvons ainsi contempler, mesurer, considérer ce que nous avons. Dans la tradition ignatienne, cela s'appelle l'examen de conscience. Il ne s'agit pas de scruter nos petites fautes, mais de reconnaître ce qui nous a été donné aujourd'hui. Quand on commence à regarder ce que l'on a reçu, même si c'est peu de chose, cela change la vie. Le découragement sera d'autant plus petit que nous serons réalistes.

Cette crise nous remet face à des attitudes spirituelles de fond. Nos vies nous demandent d'être très réalistes tout en ayant confiance. Aujourd'hui, nous redécouvrons la persévérance pour le bien, avec les soignants qui se battent pour sauver des vies. Article en entier en cliquant sur le lien ci-dessous

<https://documentcloud.adobe.com/link/track?uri=urn%3Aaaid%3Ausc%3AUS%3A5f8a88bf-1530-4f9b-a7f4-667fd11558c5>

Bonne nouvelle : malgré l'inquiétude liée à la pandémie et aux conséquences financières du confinement, malgré aussi les difficultés du télétravail entouré de ses enfants et de l'école à la maison, 85% des parents déclarent que le confinement permet de passer de « bons moments en famille ». Le confinement n'est pas uniquement vécu dans l'inquiétude et la morosité mais laisse la place à du temps retrouvé en famille, pour du sport, des jeux, des discussions et des promenades, même si ces dernières sont limitées.

Nous pouvons aussi nous appuyer sur la vie ordinaire de Louis et Zélie Martin, une vie qui pourrait ressembler à celle de beaucoup d'entre nous. Et pourtant tout l'extraordinaire de leur vie tient dans ces nombreux petits actes de foi du quotidien, dans cette conviction déterminée que le Seigneur peut tout et dans cette confiance inégalable que leur bonheur passera par un amour toujours plus grand du Christ. Malgré leurs épreuves, malgré leurs inquiétudes, malgré leurs souffrances, ils n'ont jamais douté de l'Amour du Seigneur et ont toujours cherché de tout remettre entre ses mains.

Sous la lumière de Dieu nous voyons la beauté des œuvres que nous accomplissons « en union avec Dieu » et les aspects plus sombres de notre vie. Cette retraite forcée que nous vivons depuis plusieurs semaines, chacun selon des modalités bien différentes, peut être justement l'occasion d'accueillir cette lumière. Comment puis-je faire pour que cette journée soit pleinement vécue dans la lumière de Jésus ?

En ce temps pascal, pourquoi ne pas redécouvrir comment les premiers chrétiens ont vécu leur déconfinement, celui qui les a menés de la chambre haute jusqu'aux extrémités du monde ? Dans le livre des Actes des Apôtres, Luc, son auteur, raconte avec une verve pleine d'enthousiasme les premières années de la communauté chrétienne. Ce récit captivant faisant suite aux évangiles, dans le Nouveau Testament constitue la première histoire du

christianisme. C'est pourquoi la liturgie de l'Église catholique le met en avant chaque jour, après Pâques. Le Père Jean-Philippe Fabre propose une lecture commentée et suivie des Actes des Apôtres : il s'agit de comprendre et de goûter le récit verset après verset, épisode après épisode, jour après jour. Bible à la main, chaque auditeur peut bénéficier d'un éclairage de 10 à 15 minutes mis en ligne du lundi au vendredi. Il ne s'agit en rien de proposer une lecture de spécialiste, mais bien de mettre à la disposition de tous, quelles que soient ses convictions, les trésors d'un récit passionnant.

<https://www.collegedesbernardins.fr/une-lecture-historique-et-theologique>.

Nous avons eu quelques soucis d'envoi de notre Lettre hier. Pour cette raison je vous donne à nouveau le texte et l'enseignement de l'école de la foi dans le lien ci-dessous. <https://documentcloud.adobe.com/link/track?uri=urn%3Aaaid%3Ascds%3AUS%3Aec248f71-baef-49b3-a81e-28c043224b05> Depuis hier j'ai reçu d'autres questions : j'y répondrai en passant par chaque groupe dans les prochains jours

Le tuto spi du P. Francisco : <https://youtu.be/UHHd6mJY0To>

Je vous rappelle que l'église est ouverte de 9h à 19h15 et que les Laudes (9h) et les Vêpres (19h) sont également diffusées en direct sur Instagram. Milieu du jour à 12h. Messe entre prêtres à 8h25 en semaine, en portant chacune de vos intentions de prière.

Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa paix et dans son amour.

P. Vincent Guibert en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez